

COMPTES REGIONAUX 2014

Les comptes régionaux de l'année 2014, élaborés par le HCP selon le nouveau Système de la Comptabilité Nationale (SCN 2008) présentent la répartition du produit intérieur brut (PIB) par région et par groupe de branches d'activité ainsi que les dépenses de consommation finale des ménages.

Produit intérieur brut (PIB)

L'analyse de la contribution des régions à la formation du PIB montre une forte concentration de la création de la richesse nationale :

- Les régions de Casablanca-Settat et de Rabat-Salé-Kénitra contribuent, à elles seules, pour 48,3% du PIB national, avec 32 % et 16,3% respectivement ;
- Cinq régions créent 40,3% du PIB. Il s'agit de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (9,4%), Fès-Meknès (9,4%), Marrakech-Safi (9%), de Souss-Massa (6,6%) et de Béni Mellal-Khénifra (5,8%) ;
- Les cinq régions restantes ne participent qu'à hauteur de 11,3% à la création de la richesse nationale. Il s'agit de l'oriental (4,9%), de Drâa-Tafilalet (2,7%) et des trois régions du sud (3,7%).

PIB régional par habitant

Le PIB par habitant s'élève, au niveau national, à 27 345 DH en 2014. Cinq régions présentent un PIB par habitant supérieur à la moyenne nationale. Il s'agit des régions d'Ed Dakhla-Oued-Ed Dahab (64 312 DH), de Casablanca-Settat (43 187 DH), de Laayoune-Saguia al Hamra (35 583DH), de Rabat-Salé-Kénitra (32 961DH) et de Guelmim-Oued Noun (27 964 DH).

Dans les autres régions, le PIB par habitant s'est situé entre 15 122 DH, enregistré dans la région de Drâa-Tafilalet et 24 650 DH dans la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma.

Activités économiques par région

Les activités primaires (agriculture et pêche) constituent 11,7% du PIB au niveau national en 2014. La contribution de ce secteur à la création de la richesse dépasse la moyenne nationale dans la majorité des régions. Les régions de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, de Laayoune-Saguia al Hamra et de Casablanca-Settat affichent des parts situées à (11,3%), (10,8%) et (4,3%) respectivement.

Les régions d'Ed Dakhla-Oued-Ed Dahab et de Fès-Meknès présentent des parts dépassant 20% du PIB régional, avec (22,3%) et (20,2%) respectivement.

Les activités secondaires (Industrie, mines, distribution d'électricité et d'eau et bâtiment et travaux publics) représentent 26,4% du PIB au niveau national en 2014. Quatre régions affichent des parts supérieures à cette moyenne, Casablanca-Settat (avec 37,3%), Béni Mellal-Khénifra (35,4%), Laayoune-Saguia al Hamra (31%) et Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (29,5%).

Les activités tertiaires (services marchands et non marchands) contribuent pour 51,7% à la richesse nationale en 2014. Ces activités sont largement dominantes dans les régions d'Ed Dakhla-Oued-Ed Dahab (72,6% du PIB régional), de Guelmim-Oued Noun (68,5%), de Rabat-Salé-Kénitra (62,8%) et de Laayoune-Saguia al Hamra (61,3%).

Dépenses de consommation finale des ménages selon les régions

Les régions de Casablanca-Settat et de Rabat-Salé-Kénitra ont participé pour 39,6% aux dépenses de consommation finale des ménages (DCFM) au niveau national, avec 24,8% et 14,8% respectivement.

Celles de Fès-Meknès, de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, de Marrakech-Safi, de Souss-Massa et de Béni Mellal-Khénifra ont participé pour 47,1% aux DCFM. Cette participation a été respectivement de (11,8%), (11,4%), (11,2%), (7,1%) et (5,5%).

Les autres régions ont des contributions comprises entre 0,6% pour la région d'Ed Dakhla-Oued-Ed Dahab et 7% pour la région de l'Oriental.

Produit intérieur brut et dépenses de consommation finale par région - Année 2014 -

REGION	PIB* (EN MILLIONS DE DH)	PIB STRUCTURE (%)	PIB PAR TÊTE*	DCFM*(EN MILLIONS)	DCFM STRUCTURE (%)	
1	Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	87 213	9,4	24 650	63 086	11,4
2	Oriental	45 095	4,9	19 460	38 956	7,0
3	Fès-Meknès	86 734	9,4	20 498	65 552	11,8
4	Rabat-Salé-Kénitra	150 693	16,3	32 961	81 900	14,8
5	Béni Mellal-Khénifra	53 871	5,8	21 347	30 265	5,5
6	Casablanca-Settat	295 550	32	43 187	137 216	24,8
7	Marrakech-Safi	83 140	9,0	18 432	62 218	11,2
8	Drâa-Tafilalet	24 637	2,7	15 122	18 578	3,4
9	Souss-Massa	61 034	6,6	22 848	39 384	7,1
10	Guelmim-Oued Noun	12 123	1,3	27 964	6 524	1,2
11	Laâyoune-Saguia-Al Hamra	13 070	1,4	35 584	6 323	1,1
12	Ed Dakhla-Oued Ed Dahab	9 156	1,0	64 312	3 285	0,6
	Enceintes Extra-Territoriales	1 381	0,1			
Total	923 696	100	27 345	553 287	100	

* Données semi-définitives.

Source : Haut-Commissariat au Plan (Direction de la Comptabilité Nationale).

Dépôt légal 96/159 - ISSN : 1113-738X

Direction de la Statistique



Rue Mohamed Belhassan El Ouazzani - Haut Agdal - Rabat
Tél. : 05 37 27 29 00 - Fax : 05 37 77 32 17 - E-mail : statguichet@hcp.ma
www.hcp.ma

Ce bulletin est réalisé avec la collaboration de la Banque Marocaine du Commerce Extérieur

BMCE BANK OF AFRICA
البنك المغربي للتجارة الخارجية الإفريقية

Sommaire

- Prix.....1
- Indicateurs économiques et financiers.....2
- Les dépenses de consommation des ménages lors de la rentrée scolaire et de la fête de l'Aïd Al Adha.....3
- Comptes régionaux 2014.....4

HAUT - COMMISSARIAT AU PLAN

Repères statistiques

Septembre 2016 - N° 222

BULLETIN MENSUEL

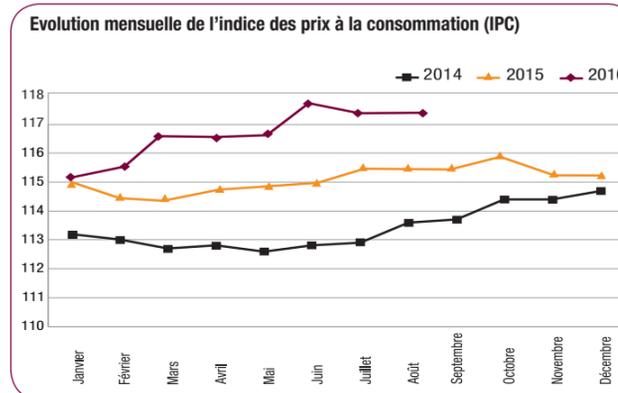
PRIX

Indice des Prix à la Consommation (Base 100 : 2006)

Evolution par division de produits

L'indice des prix à la consommation a connu, au cours du mois d'août 2016, une stagnation par rapport au mois précédent. Cette stagnation est le résultat de la hausse de 0,2% de l'indice des produits alimentaires et de la baisse de 0,1% de l'indice des produits non alimentaires.

Comparé au même mois de l'année précédente, l'indice des prix à la consommation a enregistré une hausse de 1,6% au cours du mois d'août 2016. Le taux d'accroissement de l'indice moyen des huit premiers mois de 2016, par rapport à celui de la même période de 2015, s'établit à +1,5%.



DIVISION DE PRODUITS	INDICES MENSUELS			INDICES DES HUIT PREMIERS MOIS		
	JUIL. 2016	AOÛT 2016	VAR. %	2015	2016	VAR. %
Produits alimentaires	127,2	127,5	0,2	122,7	126,0	2,7
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	127,5	127,8	0,2	122,9	126,2	2,7
Boissons alcoolisées et tabac	122,7	122,7	0,0	119,9	122,7	2,3
Produits non alimentaires	110,4	110,3	-0,1	109,4	110,1	0,6
Articles d'habillement et chaussures	114,0	113,9	-0,1	112,6	113,9	1,2
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	114,0	114,0	0,0	112,7	113,9	1,1
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	109,2	109,2	0,0	108,5	109,0	0,5
Santé	104,5	104,5	0,0	104,2	104,4	0,2
Transport	109,7	108,8	-0,8	109,6	108,4	-1,1
Communication	59,5	59,5	0,0	59,5	59,5	0,0
Loisirs et culture	98,4	98,6	0,2	96,6	98,0	1,4
Enseignement	141,4	141,4	0,0	138,5	141,4	2,1
Restaurants et hôtels	125,9	126,3	0,3	122,1	125,0	2,4
Biens et services divers	114,4	114,4	0,0	114,1	114,3	0,2
Indice général	117,4	117,4	0,0	115,0	116,7	1,5

Source : Haut-Commissariat au Plan (Direction de la Statistique).

Evolution de l'IPC par ville

VILLE	INDICES MENSUELS			INDICES DES HUIT PREMIERS MOIS		
	JUIL. 2016	AOÛT 2016	VAR. %	2015	2016	VAR. %
Agadir	115,8	116,1	0,3	113,0	114,9	1,7
Casablanca	120,6	119,9	-0,6	117,7	119,2	1,3
Fès	117,1	117,5	0,3	115,2	116,5	1,1
Kénitra	116,6	116,8	0,2	114,6	115,7	1,0
Marrakech	116,9	117,0	0,1	114,8	116,5	1,5
Oujda	115,6	115,7	0,1	114,0	115,1	1,0
Rabat	114,9	114,9	0,0	112,8	114,8	1,8
Tétouan	117,1	117,2	0,1	114,2	115,8	1,4
Meknès	120,2	120,4	0,2	117,4	119,8	2,0
Tanger	119,8	119,4	-0,3	116,8	118,8	1,7
Laâyoune	116,1	116,9	0,7	114,6	115,9	1,1
Dakhla	117,7	117,9	0,2	115,0	117,0	1,7
Guelmim	115,5	117,7	1,9	114,2	115,7	1,3
Settat	115,8	116,1	0,3	113,5	115,5	1,8
Safi	112,1	112,1	0,0	110,4	111,3	0,8
Beni-Mellal	115,8	116,6	0,7	113,1	115,2	1,9
Al-Hoceïma	119,6	119,6	0,0	115,2	118,0	2,4
Ensemble	117,4	117,4	0,0	115,0	116,7	1,5

Source : Haut-Commissariat au Plan (Direction de la Statistique).

Au cours du mois d'août de l'année 2016, les indices mensuels par ville ont connu, par rapport au mois précédent, les hausses les plus importantes à Guelmim avec 1,9%, à Laâyoune et Beni-Mellal avec 0,7% et à Agadir, Fès et Settat avec 0,3%. En revanche, des baisses ont été enregistrées à Casablanca avec 0,6% et à Tanger avec 0,3%.

Pour l'évolution interannuelle, l'IPC a enregistré au cours des huit premiers mois de 2016 par rapport à la même période de 2015 les hausses les plus importantes à Al-Hoceïma avec 2,4%, à Meknès avec 2,0%, à Beni-Mellal avec 1,9%, à Rabat et Settat avec 1,8% et à Agadir, Tanger et Dakhla avec 1,7%; et les moins importantes à Safi avec 0,8%, et à Kénitra et Oujda avec 1,0%.

Evolution des variations interannuelles de 2014 à 2016

ANNEE	VARIATIONS EN %	
	AOÛT/AOÛT (1)	LES HUIT PREMIERS MOIS (2)
2014	0,0	0,3
2015	1,7	1,8
2016	1,6	1,5

Source : Haut-Commissariat au Plan (Direction de la Statistique).

- (1) Variation de l'indice du mois courant par rapport au même mois de l'année précédente.
- (2) Variation de l'indice moyen des huit premiers mois par rapport à celui de la même période de l'année précédente.

INDICATEURS ECONOMIQUES ET FINANCIERS

Secteurs productifs

	Situation de janvier à août		
	2015	2016	VAR.%
Pêche			
Produits commercialisés de la pêche côtière et artisanale			
Poids (en tonne)	792 315	922 059	16,4
Valeur (en KDh)	4 364 768	4 687 507	7,4

Source : Office National des Pêches.

	Situation de janvier à juillet		
	2015	2016*	VAR.%
Energie			
Production nette d'électricité (GWh)	17 199	17 270	0,4
Pétrole mis en œuvre (milliers de tonnes)	3 167

	Situation de janvier à juillet		
	2015	2016*	VAR.%
Bâtiment			
Consommation de ciment (milliers de tonnes)	8 160	8 307	1,8

Sources : ONEE, SAMIR et Association Professionnelle des Cimentiers du Maroc.

Echanges extérieurs

	Situation de janvier à juillet		
	2015*	2016*	VAR.%
(En millions de dirhams)			
Commerce Extérieur (FAB)			
Exportations	184 980	191 247	3,4
Biens	105 503	108 597	2,9
Services	79 477	82 650	4,0
dont : voyages	31 804	32 790	3,1
Importations	238 793	254 073	6,4
Biens	194 804	205 813	5,7
Services	43 989	48 260	9,7
Solde commercial	-53 813	-62 826	
Taux de couverture (en %)	77,5	75,3	
Recettes M.R.E.	34 092	34 958	2,5

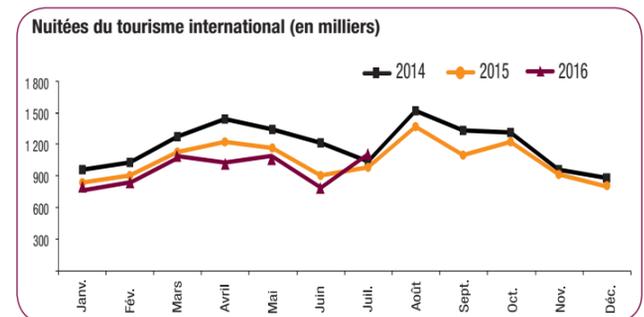
MRE : Marocains Résidant à l'Étranger

Source : Office des Changes.

Tourisme

	Situation de janvier à juillet		
	2015	2016*	VAR.%
Nuitées globales dans les hôtels classés (en milliers)	10 143	10 230	0,9
dont : nuitées du tourisme international (en milliers)	7 132	6 862	-3,8

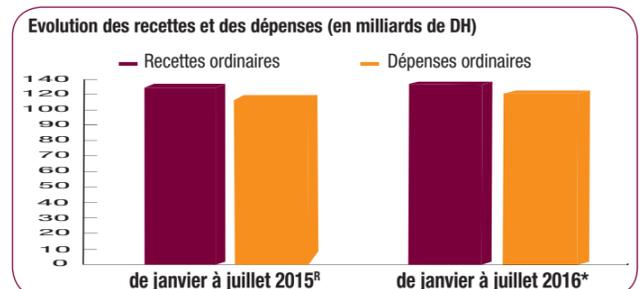
Source : Ministère du Tourisme.



Finances publiques

	Situation de janvier à juillet		
	2015 ^R	2016*	VAR.%
(En millions de dirhams)			
Recettes ordinaires	133 677	139 834	4,6
Dépenses ordinaires	119 354	120 674	1,1
Dettes publiques	18 089	18 683	3,3
Investissement	32 079	36 194	12,8
Solde des Comptes Spéciaux du Trésor	-7 614	-8 757	
Déficit / Excédent global	-25 370	-25 791	

Source : Ministère de l'Economie et des Finances.

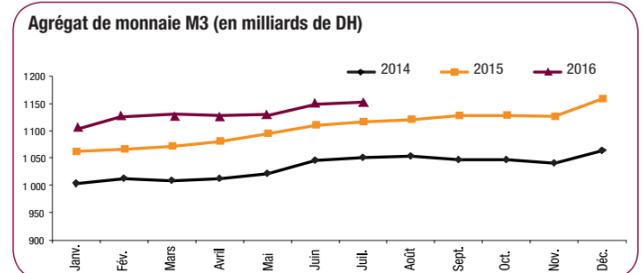


Monnaie

	Situation de janvier à juillet		
	2015 ^R	2016*	VAR.%
(En millions de dirhams)			
Agrégat de monnaie M3	1 106 884	1 161 845	5,0
Agrégats de placements liquides	524 655	574 758	9,5
Contreparties de la monnaie M3 (1)	1 106 884	1 161 845	5,0
Créances sur l'économie	893 157	930 087	4,1
Créances nettes sur l'administration centrale	152 500	143 132	-6,1
Réserves Internationales Nettes	199 656	243 245	21,8
Ressources à caractère non monétaire	168 468	177 749	5,5
Autres contreparties de M3	30 040	23 129	-23,0

(1) : Total des contreparties = Réserves Internationales Nettes + Créances nettes sur l'AC + Créances sur l'économie - Ressources à caractère non monétaire + Autres contreparties de M3

Source : Bank Al-Maghrib.



Marché de capitaux

	Situation au mois de juillet		
	2015 ^R	2016*	VAR.%
Bourse			
Volume des transactions (en millions de DH)	1 288,58	1 341,89	4,1
Capitalisation boursière (en millions de DH)	476 594	499 699	4,8
Indice MASI	9 345,70	9 860,77	5,5
Indice MADEX	7 642,40	8 077,36	5,7
O.P.C.V.M.	29 juil. 2016	26 août 2016	VAR.%
Nombre	419	419	0,0
Actifs nets (en millions de DH)	354 092	359 635	1,6

OPCVM : Organisme de placement collectif en valeurs mobilières

Sources : Bourse de Casablanca et Autorité Marocaine du Marché des Capitaux.

... Données non disponibles * : Données provisoires R : Données rectifiées

LES DEPENSES DE CONSOMMATION DES MENAGES LORS DE LA RENTREE SCOLAIRE ET DE LA FETE DE L'AID AL ADHA

La rentrée scolaire coïncide cette année avec la fête religieuse de l'Aid Al Adha, qui sera célébrée le 12 septembre 2016 au Maroc. Ces deux occasions constituent, chaque année, des moments importants pour les ménages marocains, que ce soit en termes de changements des habitudes ou en termes de contraintes, notamment pécuniaires, qu'elles leur imposent. Cette année, l'impact des dépenses que ces événements occasionnent est d'autant plus important qu'ils arrivent au cours du même mois. Les ménages marocains, notamment les plus défavorisés, doivent faire face à une double dépense exceptionnelle. Pour les 20% des ménages les moins aisés, le total de cette double dépense dépasserait 78% de leur dépense moyenne totale sur un mois.

1. Une obligation religieuse largement mais inégalement observée
Selon les données des enquêtes nationales sur la consommation et les dépenses des ménages, réalisées par le Haut Commissariat au Plan, le rituel du sacrifice à l'occasion de la fête de l'Aid Al Adha n'est pas accompli par l'ensemble des ménages marocains : 4,7% d'entre eux ne l'ont pas accompli en 2013. Cette proportion a baissé, comparativement à la période 2000/2001, où elle avait atteint 5,2%.

Le non accomplissement de ce rituel est plus souvent le fait des ménages citadins et individuels. Les ménages urbains sont plus enclins à ne pas sacrifier du mouton à l'occasion de l'Aid, contre moins de 2% pour les ménages relevant des 10% de la population la plus pauvre. De même, 11,6% des chefs de ménage d'un niveau d'enseignement supérieur s'inscrivent dans cette tendance, contre 4% pour les chefs de ménage sans niveau d'instruction.

Le sacrifice de l'Aid Al Adha prélève près de 29% en moyenne de la dépense globale mensuelle du ménage marocain. Sur la base de cette moyenne, la charge financière sur le budget des ménages est variable selon leur niveau de vie : cette charge représente plus de la moitié (57%) de la dépense globale mensuelle pour les 10% des ménages les plus pauvres, contre 15% pour les 10% les plus aisés.

Par ailleurs, il s'avère que plus on est riche et instruit plus on a tendance à se soustraire à cette obligation religieuse. Près de 12% des ménages appartenant au 10% de la population la plus aisée ne sacrifient pas de mouton à l'occasion de l'Aid, contre moins de 2% pour les ménages relevant des 10% de la population la plus pauvre. De même, 11,6% des chefs de ménage d'un niveau d'enseignement supérieur s'inscrivent dans cette tendance, contre 4% pour les chefs de ménage sans niveau d'instruction.

Le sacrifice de l'Aid Al Adha prélève près de 29% en moyenne de la dépense globale mensuelle du ménage marocain. Sur la base de cette moyenne, la charge financière sur le budget des ménages est variable selon leur niveau de vie : cette charge représente plus de la moitié (57%) de la dépense globale mensuelle pour les 10% des ménages les plus pauvres, contre 15% pour les 10% les plus aisés.

Pour s'acquitter du rituel du sacrifice, les ménages marocains optent pour les ovins dans leur majorité (96,2%). Le reste étant orienté vers les caprins (3,3%), notamment en milieu rural, et les bovins (0,5%). Par ailleurs, l'Aid Al Adha représente près de 41% de la quantité annuelle des viandes rouges consommées par les ménages. Cette dernière est plus élevée pour les 20% des ménages les plus pauvres (65,4%), contrairement au quintile le plus aisé (31,3%).

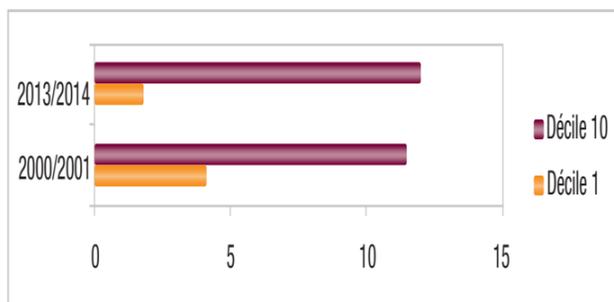
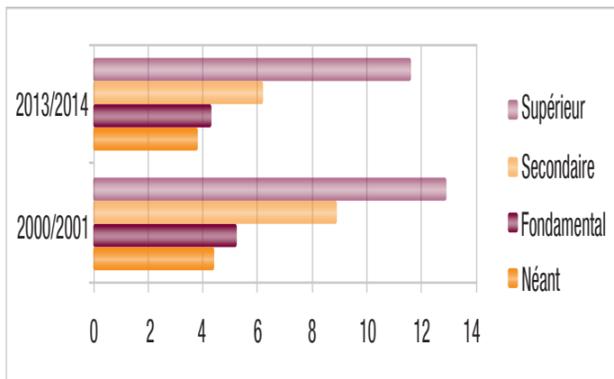
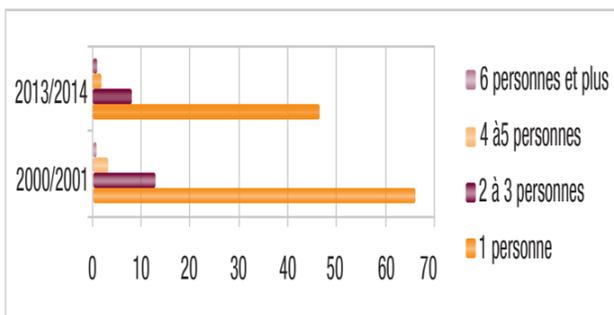
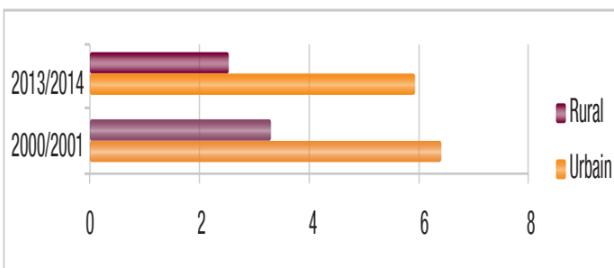
Le prix moyen des animaux d'abattage, à cette occasion, s'est élevé à 1 841 DH en 2013 contre 1 100 DH treize années auparavant (en 2000/01), enregistrant ainsi une augmentation de 67%, soit l'équivalent de +4% annuellement. La dépense générée par l'ensemble des ménages a atteint 13 milliards de DH.

2. Des frais de scolarité de plus en plus élevés, obérant le budget des ménages les plus pauvres

Les prix dans le secteur de l'enseignement ont tendance, ces dernières années, à augmenter continuellement avec un rythme supérieur à l'inflation. Depuis 2007, le prix global dans le secteur s'est apprécié annuellement de 3,4% en moyenne (ce qui a engendré au final une hausse cumulée de 40% sur dix ans). Les secteurs de l'enseignement secondaire et présecondaire sont plus dynamiques en la matière, avec une hausse moyenne annuelle de leurs prix de 4%. Il est à noter aussi que les frais d'inscription ont le plus tiré vers le haut (+4,7% en moyenne) comparativement aux frais de scolarisation (+3,3%).

La rentrée scolaire 2013/2014 a accaparé en moyenne 26% (environ 1 751 DH) de la dépense mensuelle des ménages marocains ayant des enfants scolarisés (qui représentent 62,2% du total des ménages). Par personne scolarisée, cette dépense s'est située à 844 DH. Elle varie selon le milieu de résidence, passant de 1 093 par enfant en milieu urbain à 443 DH en milieu rural. Un ménage parmi les 20% les plus aisés supporte une charge 5,6 fois plus élevée que celle d'un ménage appartenant aux 20% les moins aisés. Ces charges avoisinent respectivement 2 099 DH et 373 DH.

Part (en %) des ménages n'observant pas le rituel de l'Aid Al Adha (selon le milieu, taille de ménage, niveau de vie, et niveau scolaire du chef de ménage)



Source : HCP, ENCDM 2000/01 et ENCDM 2013/2014.